



Mario Botta

Nature et culture

« Tout en se concentrant sur une palette assez limitée de formes géométriques et un nombre réduit de matériaux de construction, il réalise avec succès un très grand nombre de bâtiments à la fois importants et remarquables, qui illustrent la forte présence de son art, aussi bien au centre d'une ville que dans les montagnes suisses. » (Philip Jodidio)

« Botta a construit en dix ans non seulement des églises, mais une typologie méticuleusement structurée, selon un langage qui n'est jamais uniforme... La lumière est le véritable élément générateur de son architecture religieuse. Elle façonne ces espaces en déplaçant sa « tour », elle les génère et les rend tous différents entre eux... A travers cette extraordinaire capacité de Botta à utiliser les matériaux, pierre, brique, marbre, bois, on retrouve le charme de ces maîtres de Côme, qui naquirent là il y a environ mille ans. » (Cesare de Seta)

« Ce que je défends, c'est l'idée que l'architecture doit se distinguer de la nature. Les formes primaires, la géométrie m'aident à mettre en valeur la différence qui existe entre la raison, la poésie du bâti et la nature. » (*Entretien de P. Jodidio avec Mario Botta*, Lugano, 16 août 1998). « Impossible de laisser nos étudiants dans l'ignorance des grands débats de notre temps. L'architecture, ce n'est pas seulement mettre de la pierre sur le sol ; c'est prendre possession de l'espace, transformer l'œuvre de nature en œuvre de culture. Elle représente au plus haut point le signe de l'homme. » (*Le Temps* du 18 août 2003)

Eglises et musées

« Ma connaissance de l'architecture passe à de nombreux égards par des églises. L'histoire de l'architecture que je connais est celle des églises, du style roman à Ronchamp. En fait, la culture méditerranéenne repose en grande partie sur les églises. 90 % de ce que nous connaissons et avons retenu du Roman, de la Renaissance et du Baroque sont liés aux bâtiments religieux. Bien entendu, la période moderne est plus vouée aux édifices civils, mais on a toujours des dettes cachées. » (*Entretien de P. Jodidio avec Mario Botta*)

A propos de l'église de Mogno : « Je crois fermement que mes racines et mon amour pour cette profession viennent de l'architecture du Moyen Age, du Roman et peut-être également de l'architecture vernaculaire. La pérennité de l'architecture de la Vallée Maggia est exemplaire. Elle va au-delà du style ou de la mode, au-delà même de la culture proprement locale. C'est un archétype. » (*ibid.*) Mogno, encore : « Construite sur le site de l'église du XVIIe siècle, elle n'était certes pas nécessaire. Sa vraie raison d'être, c'est le refus de léguer aux générations futures un monde plus pauvre que celui que nous avons reçu. La réaction du village à la destruction. » (*Le Temps*, art. cit.) Mogno, toujours : « Je suis bien ici, je reconnais d'où je viens et je reconnais que j'ai, ainsi que ma génération, une obligation à remplir par rapport au passé. Celle de préserver et de transmettre. » (*ibid.*)